

# Sud-Ouest européen

Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest

43 | 2017 :

Cheminevements, tourisme et gouvernance territoriale

---

## La construction touristique des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne : acteurs, regards et contradictions

The tourist making of the routes of Santiago de Compostela in Spain: stakeholders, views and contradictions

La construcción turística de los caminos de Santiago de Compostela en España : protagonistas, opiniones y contradicciones

XOSÉ MANUEL SANTOS

p. 7-19

---

### Résumés

Français English Español

Le chemin de Saint-Jacques a connu, tout au long de son histoire, des moments marquants qui correspondent aux inventio des IX<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Malgré la distance dans le temps, il existe quelques parallélismes dans leur développement et leur évolution. Depuis l'année 1993, la croissance rapide vécue par le phénomène xacobeo, ou de Saint-Jacques, doit être cernée dans un processus plus ou moins entamé un siècle auparavant. Aussi, la complexité aujourd'hui constatée se traduit par une multitude d'acteurs, publics et privés, qui interviennent dans son développement en Espagne. Nous en avons observé quelques-uns, tels que l'Église ou le gouvernement régional de la Galice, territoire où conflue cette voie de pèlerinage, tout en essayant de souligner leur rôle déterminant et leurs propres contradictions.

Throughout its history, the Way of Saint James has had two moments of apogee that correspond to the Inventio; they took place in the ninth and nineteenth centuries. Despite the temporal distance, there are some similarities in their development and evolution. The rapid growth experienced by the Jacobean phenomenon since 1993 should be framed within a process that started roughly a century before. Its growing is reflected in a multitude of public and private actors, who are involved in its development. We focus our attention on some of them, like the Church or the regional government of Galicia, where this pilgrimage route converges. We try to highlight their prominence as well as their own contradictions.

El Camino de Santiago ha tenido a lo largo de su historia dos momentos de esplendor que se corresponden con las inventio que tuvieron lugar en los siglos IX y XIX. A pesar de la distancia en el tiempo hay ciertos paralelismos en su desarrollo y evolución. El rápido crecimiento que ha experimentado el fenómeno jacobeo desde el año 1993 hay que enmarcarlo en un proceso que se inicia aproximadamente un siglo antes. La complejidad que ha ido adquiriendo se refleja en la multitud de actores, tanto públicos como privados que intervienen en su desarrollo. Nos hemos fijado en alguno de ellos, como la Iglesia o el gobierno regional de Galicia, territorio donde confluye esta vía de peregrinación, intentando poner de relieve su protagonismo así como sus propias contradicciones.

---

## Entrées d'index

**Mots-clés :** pèlerinage, Xacobeo, chemin de Saint-Jacques, tourisme, Galice

**Keywords :** Jacobean Pilgrimage, the Way of Saint James, Tourism, Galicia

**Palabras claves :** peregrinación, jacobeo, Camino de Santiago, turismo, Galicia

---

## Texte intégral

- 1 Le chemin de Saint-Jacques est devenu, ces dernières années, l'un des phénomènes touristiques les plus singuliers du monde, du moins si la cible de notre discours est le domaine de la motivation religieuse. Nous pourrions même dire que le succès fut d'une telle ampleur, qu'il peut être difficilement limité à cette dernière typologie. Santos et Lois (2011) affirment que ce succès doit être appréhendé dans le rapport que le chemin de Saint-Jacques établit avec les nouvelles motivations du touriste contemporain. Ces mêmes auteurs font référence, par exemple, à des sujets importants tels que la liminalité, la mobilité lente ou bien encore à la participation à des sociétés peu habituelles. Tout ceci est à l'origine d'une offre différente qui va au-delà de la religion, pour s'incorporer au domaine de la spiritualité et du contact avec la nature. Nous ne pouvons évidemment pas négliger les liens moins profonds qui concernent les modes, les vacances peu chères ou les intérêts entrepreneuriaux qui tirent profit des possibilités de commerce que cette activité offre.
- 2 Depuis le véritable boom des arrivées de pèlerins en 1993, année jacquaire, les chiffres n'ont cessé de s'accroître et nous observons actuellement, une tendance à la hausse, ainsi qu'une diversification des provenances des marcheurs. Ce qui veut dire que ce phénomène, fondamentalement espagnol ou galicien à l'origine, s'est progressivement affirmé sur la scène européenne et dans le monde entier. En effet, les données officielles <sup>1</sup> nous montrent bien les changements à l'œuvre, qui traduisent l'importance acquise dans des pays asiatiques ou américains, et le nombre total de nationalités représentées dans les statistiques, qui dépassent tous les ans la centaine.
- 3 Ce phénomène est en expansion depuis 1993. Il a été planifié et possède des antécédents qui aident à comprendre la situation actuelle. Cet article a pour objectif d'essayer de reconstruire la trajectoire contemporaine de ce phénomène, initiée au XIX<sup>e</sup> siècle avec la récupération de la dépouille de l'apôtre et qui va jusqu'à nos jours. Tout au long de cette période, le regard sur ce que le corps de saint Jacques signifie a changé, approprié pour les uns ou par les autres, en fonction de leurs intérêts et du moment. De même que la première Inventio, cette deuxième n'a pas répondu à un fait strictement religieux et les pouvoirs politiques, ainsi que ceux économiques, ont commencé à se saisir de ce phénomène et à chercher des alliances pour rentabiliser le phénomène jacquaire <sup>2</sup> conformément à leurs intérêts. De la rencontre entre ces différents acteurs et de leurs stratégies, surgissent des conflits, des contradictions et des points de convergence que nous développerons dans cette réflexion.

# I – Pour une approche historique et critique du chemin de Saint-Jacques en Espagne

## 1. Les origines de la tradition jacquaire

- 4 La découverte de ce qui fut plus tard reconnu comme le corps de l'apôtre saint Jacques le Majeur, a eu lieu au premier tiers du IX<sup>e</sup> siècle. Ce moment est connu comme la première *Inventio*, mot latin qui signifie, précisément, « découverte ». C'est à partir de la connaissance et de la diffusion de la nouvelle, ainsi que de la reconnaissance de sa véracité par la monarchie et la papauté, que commença un mouvement de pèlerinage ayant son moment d'apogée au XIII<sup>e</sup> siècle. La bibliographie contemporaine a voulu expliquer les raisons pour lesquelles Saint-Jacques a acquis une telle importance, et pourquoi ce coin de l'Occident européen a été choisi pour abriter le mythe de l'apôtre. Le récit ne décrit pas seulement les événements, mais il approfondit ceux qu'ils signifient.
- 5 L'un des auteurs les plus importants, Barreiro (2009) – sans pour autant être étrange à une lecture religieuse de l'histoire – insiste sur les aspects politiques, à travers la contextualisation de ce phénomène au sein de la situation générale dans laquelle se trouvaient l'Europe et l'église chrétienne. L'irruption de Compostelle servait, entre autres, à centrer le monde, i.e. l'Europe, et à l'aménager, en marquant ses limites. Celles-ci seraient les limites classiques de Rome et de Jérusalem, en plus de Saint-Jacques et du Mont-Saint-Michel : des lieux qui ont servi à relier les multiples sanctuaires et les reliques dispersées de part et d'autre du continent, tout en les intégrant à la façon d'étapes et de symboles, dans des chemins qui se dirigeaient vers ces quatre points (Barreiro, 2009). C'est pourquoi, selon cet auteur, la dimension religieuse n'est pas la seule à pouvoir expliquer ce phénomène, il convient assurément d'introduire des lectures complémentaires.
- 6 Ces affirmations ne font que réaffirmer le fait que la religion, de même que l'emplacement des sanctuaires, ne sont absolument pas le fruit du hasard. Ils servent, par exemple, à asseoir des territoires et des groupes hétérogènes qui étaient importants au Moyen Âge, dans une Europe extrêmement divisée, et avec un Islam en expansion à l'est et au sud (Barreiro, 2009). M. Weber (1997), durant les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, insiste sur le fait que la religion est aussi un système de normalisation de la vie : un fait très évident à l'époque du Moyen Âge. Singul (2009, p. 7) ajoute que « le pèlerinage... représente pour la communauté latine médiévale un trésor spirituel et culturel qui fait partie de son vécu religieux et de sa conception du monde ».
- 7 Le Moyen Âge a connu, au milieu de sa période, un important mouvement de pèlerinage vers Saint-Jacques. Cette ville affirma tout son potentiel culturel et politique, pour devenir prégnante en Europe. La crise de la chrétienté associée au schisme luthérien, a également provoqué la décadence de Compostelle, la perte de son rôle principal. Ce n'est donc pas par hasard que ce fait coïncide avec la disparition physique du corps de l'apôtre, justifiée par le besoin de cacher sa dépouille et de la protéger ainsi des dangers provenant de la mer depuis l'infidèle Angleterre. Ce fait a eu lieu en l'an 1589.

## 2. Le phénomène jacquaire à l'époque contemporaine

- 8 Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Europe est à nouveau immergée dans de profondes transformations. La révolution industrielle est à l'origine de nouvelles couches sociales, de même que les révolutions américaines et françaises ont contribué de manière très importante aux changements vécus par la société. L'Église, au moins en Europe, est ouvertement mise en question, ce qui donne lieu à un processus de séparation vis-à-vis du pouvoir politique, en la rendant même coupable de nombreux maux. L'expression la plus connue pourrait être celle de K. Marx, alors qu'il indique dans son ouvrage *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel* (1844) que la religion, de même que l'opium, nous fait voir une fausse réalité, elle crée des justifications qui favorisent que rien ne change et que tout continue pareil.

- 9 Il existait, par conséquent, un besoin de réagir face à une situation de pression et d'affaiblissement de l'Institution religieuse. Elle devait le faire par des moyens spirituels, étant donné que son pouvoir s'affaiblissait (Esteve, 2002). Il n'est donc pas étrange, qu'au cours du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, certains événements se soient précipités. Nous pouvons souligner, parmi ces derniers, le premier concile œcuménique du Vatican (1869-1870), que Küng (1997) appelle l'anti-siècle des lumières. En effet, ce dernier a été le premier convoqué depuis celui de Trente au XVII<sup>e</sup> siècle, en pleine scission à cause de la réforme protestante. Il faut rappeler certaines affaires importantes du premier concile œcuménique du Vatican, telle que la reconnaissance du caractère infaillible du pape, ainsi que les débats autour du rationalisme ou, autrement dit, des relations entre la foi et la raison à un moment où le siècle des lumières et des mouvements politiques et culturels faisaient avancer le matérialisme, l'athéisme et les propres bases de l'Église traditionnelle.
- 10 Pie IX, durant sa longue papauté à la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en plus du premier concile œcuménique du Vatican, fit face à de nombreux problèmes politiques, ainsi que des problèmes découlant des profonds changements sociaux vécus à l'époque. Dans ce même sens, avant 1869, l'encyclique *Quanta Cura* (1864) publiée avec le document *Syllabus*, condamnait de nombreuses transformations de la société moderne ; celle-ci éloignait l'être humain pour insister sur le matérialisme. Elle était aussi contre la liberté de culte, en défendant la dépendance que l'État a de la morale de l'Église et, par conséquent, elle se situait explicitement contre la séparation Église-État comprise par l'Europe à partir des idées de la Révolution française. Notons également d'autres sujets importants liés à la papauté de Pie IX dans le domaine de la foi, le rôle remarquable octroyé à la figure de Christ et du Sacré-Cœur, ainsi qu'à la Vierge Marie, grâce à la déclaration en 1854 du dogme de l'Immaculé Conception.
- 11 C'est dans ce contexte de profondes transformations, que les auteurs Rémond (1998), Küng (1997) ou Burleigh (2005), analysent ce que nous devons considérer comme la deuxième *Inventio*, c'est-à-dire, la redécouverte et l'authentification postérieure de la dépouille de l'apôtre saint Jacques, qui a eu lieu entre 1879 (découverte) et 1884 (reconnaissance officielle). Esteve (2002) indique que ce fut la perte par l'Église au XIX<sup>e</sup> siècle, de son pouvoir sur la terre, qui a permis de récupérer la religiosité populaire servant, en même temps, à renforcer la cohésion de l'Institution et, par conséquent, à la fortifier. Le paradigme médiéval-contre-réformateur que Küng (1997) évoque dans ses écrits, exprime très bien la position de l'Église catholique du XIX<sup>e</sup> siècle. On récupère ainsi l'esprit du pèlerinage du Moyen Âge qui aide à cette nouvelle évangélisation dont nous parle Esteve (2002). Les apparitions se multiplient, surtout en France, précisément le pays pionnier dans la séparation entre Église et État. Lourdes (1858) n'a évidemment pas été la seule (Harris, 1999), même si elle a marqué et mis en relief la valeur symbolique de ce nouveau phénomène à l'époque contemporaine.
- 12 Conformément à ces événements, nous avons déjà souligné que la deuxième *Inventio* se déroule à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la redécouverte du corps de l'apôtre, caché depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que commence une nouvelle période de l'histoire de Saint-Jacques, construite peu à peu jusqu'à son essor un siècle plus tard. Dans les premiers temps, la découverte de la dépouille favorise cette renaissance des pèlerinages qui ont, cependant, un caractère surtout local. Tout ceci malgré le fait que le romantisme tardif ait encouragé l'intérêt envers la légende de l'apôtre, entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les débuts du XX<sup>e</sup> siècle, grâce à l'apparition d'éditions de livres sur cette matière dans différents pays européens (Rodríguez, 2004).
- 13 Saint Jacques commence progressivement à jouer un rôle et à devenir un symbole : de patron de l'Espagne à figure identitaire du nationalisme galicien, consolidé dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. De cette figure symbolique, il semble intéressant de retenir certains éléments propres aux affiches touristiques ainsi qu'aux publicités de l'époque (fig. 1). En 1926 (Carulla J., Carulla A., 1995), année sainte, on annonçait, par exemple, un « pèlerinage gallic-catalan-aragonais à Saint-Jacques » (fig. 2). En 1927, la *Compañía Española Transcontinental* édita une affiche avec l'image de la cathédrale et un texte qui disait « Visit Santiago de Compostela (Spain). The historical Mecca of the West », en faisant ainsi référence, sans pour autant l'expliciter, à son caractère de pèlerinage (fig. 3). Deux années plus tard, en 1929, le Patronato Nacional de Turismo

mit en circulation deux affiches liées à ce sujet : l'une de Saint-Jacques sous le titre « Le chemin des pèlerins » (fig. 4), et l'autre de Roncevaux montrant la figure d'un marcheur avec la symbolique de Saint-Jacques<sup>3</sup>, puis un texte qui disait « Recollections of the Middle Ages. Contemplating Nature » (Centro de Documentación Turística de España, 2005). Nous assistons finalement à une récupération et une promotion, y compris touristique, des pèlerinages vers Saint-Jacques.

Fig. 1 – Josep Morell, Dirección General del Turismo ; reproduit dans Santos, 2005, p. 123



Source : université de Santiago de Compostela

Fig. 2 – Carlos Sobrino, Patronato Nacional del Turismo ; reproduit dans Santos, 2005, p. 108



Source : université de Santiago de Compostela

Fig. 3 – M. Barrenechea ; reproduit dans Santos, 2005, p. 94



Source : université de Santiago de Compostela

Fig. 4 – Josep Segrelles, Compañía Española Transcontinental ; reproduit dans Santos, 2005, p. 95



Source : université de Santiago de Compostela

- 14 Le changement de régime politique vécu après la guerre civile espagnole provoque quelques nouveautés. L'élément le plus important à retenir, est le rôle que le pouvoir public va jouer, dans la récupération et l'utilisation de la figure de l'apôtre en tant qu'élément singulier de l'unité et du caractère grandiose de la nation espagnole, qui à l'époque demeure un état clairement confessionnel en récupérant, ainsi, la tradition brièvement perdue lors de la République espagnole.
- 15 Franco, qui participa ensuite très fréquemment aux actes les plus représentatifs des rituels de Compostelle. Il s'intéressa aussi à la promotion des pèlerinages vers Saint-Jacques. Ces pèlerinages vont alors perdre leur caractère local des décennies précédentes pour acquérir une dimension qui touchera toute l'Espagne (Rodríguez, 2004). Les pèlerinages se concentraient surtout durant les années saintes, qui étaient chargées d'une forte idéologie et se développaient à travers les modes modernes de transport. Le nombre de pèlerins encouragea aussi, souvent avec des aides publiques,

l'ouverture d'établissements hôteliers en profitant de l'élan touristique espagnol. La vieille ville de Compostelle connu également un processus de monumentalisation, en suivant les mêmes tendances que le reste de l'Espagne (Castro, 2010), et par la déclaration en 1940 de son ensemble historique artistique.

16 L'évolution dans les années suivantes montre une tendance progressive vers la laïcité du phénomène, qui bascule peu à peu du terrain religieux-idéologique vers le côté touristico-idéologique. Nous intégrons le mot idéologique à notre réflexion, parce que nous croyons que le tourisme faisait partie, à l'époque, de l'idéologie du gouvernement.

17 Entre les décennies 1960 et 1970, le tourisme s'est réactivé fortement à Saint-Jacques, et le chemin a été progressivement redécouvert. On retrouve des traces de ce phénomène à Paris, en 1950, avec la première Association d'amis du chemin ; dans l'arrivée de pèlerins qui suivent les chemins et les mœurs traditionnels ; dans la déclaration en 1962 du chemin français comme ensemble historico-artistique ; dans la signalisation de ce chemin et dans l'apparition de livres et de guides liés à ce phénomène. En 1962, naît aussi le Patronato del Camino, l'antécédent de l'actuel Consejo Jacobeo (Rodríguez, 2004).

18 À cette période, une situation paradoxale peut s'observer. D'une part, nous avons la récupération du chemin basée sur des critères classiques et, par conséquent, ayant une importante valeur religieuse. Ses responsables ont été, fondamentalement, des personnes détachées des institutions et de la politique. D'autre part, on retrouve les responsables politiques et ecclésiastiques promoteurs du versant le plus religieux de la tradition xacobeá, qui expriment une tendance évidente vers la laïcité. Ceci donne lieu à quelques tensions entre l'Église et l'État, même si nous considérons que nous nous trouvons toujours sous l'influence du national-catholicisme de la dictature de Franco.

19 À la mort de Franco en 1975, la période est marquée par la complexité du passage (ou de l'essai de passage) d'une dictature de presque quatre décennies de durée, à une démocratie dont il nous intéresse de souligner deux éléments : la reconfiguration politico-administrative de l'Espagne, qui pris forme dans les débuts des années 1980, et l'incorporation à l'Union européenne en 1986. Ces deux phénomènes sont importants pour comprendre l'élan que le chemin de Saint-Jacques va vivre en 1993. En tout premier lieu, la reconfiguration politico-administrative de l'État espagnol donne lieu, initialement, à deux types de communautés autonomes : les communautés appelées historiques et les autres communautés. La Galice se trouve parmi les premières. Cette évolution exige un besoin de projection aussi bien locale qu'internationale. Si nous y ajoutons le transfert de compétences, parmi lesquelles se trouvent le tourisme et la culture, nous avons quelques-unes des principales évolutions. En effet, il existe dorénavant la possibilité pour les communautés de se détacher des politiques touristiques trop ciblées sur le modèle espagnol « soleil et plage », finalement peu tourné vers les problématiques du tourisme galicien, en assumant ainsi, le caractère singulier d'une offre différente et plus adaptée aux réalités de certains territoires. Le chemin permet aussi d'intégrer une bonne partie du territoire galicien, y compris les espaces ruraux les plus en difficulté. En second lieu, l'avantage réside dans la projection qui est conférée à Saint-Jacques en tant que destination finale du pèlerinage et capitale d'une région historique. Finalement, pour un gouvernement à l'idéologie démocrate-chrétienne (quoique très liée au vieux régime franquiste), le chemin constitue une véritable chance de se rapprocher de la tradition religieuse et du mouvement européeniste.

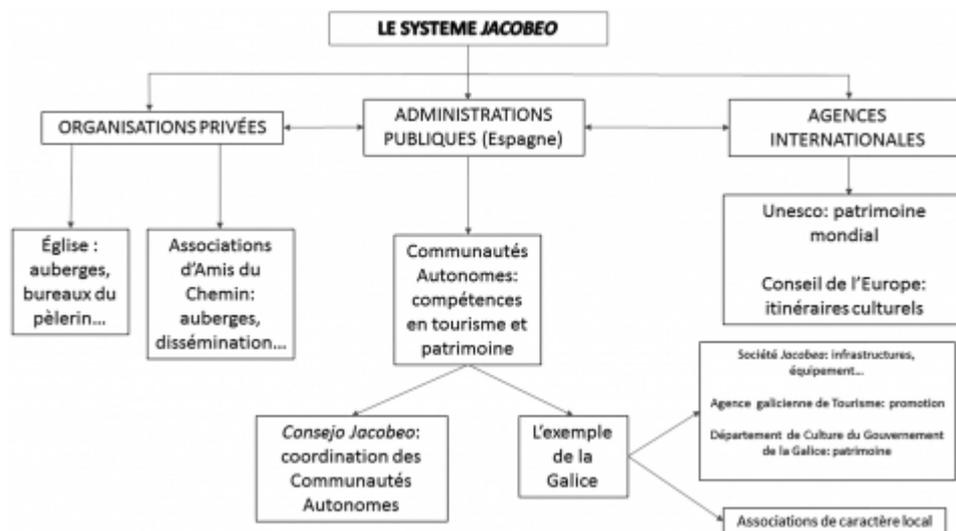
20 L'incorporation de l'Espagne à l'UE est une variable importante dans l'histoire du chemin. Le paragraphe précédent évoquait l'européisme démocrate-chrétien du gouvernement galicien. Mais l'Espagne était également intéressée à renforcer le chemin de Saint-Jacques dans l'idée européenne et de construction culturelle d'un continent. Dans ce sens, le pape Jean Paul II a également joué un rôle important grâce à ses deux voyages en Galice (1982 et 1989), ce qui a ainsi aidé à projeter Compostelle du point de vue international. La déclaration de l'UNESCO pour nommer Saint-Jacques patrimoine de l'Humanité (1985), de même que le Chemin français (1993), ainsi que la désignation de ce chemin en tant que premier itinéraire culturel européen en 1987 par le conseil de l'Europe et, postérieurement en 2004, grand itinéraire culturel européen, ont été des faits importants ayant servi à comprendre le succès de cette voie de pèlerinage. Soulignons enfin le rôle des campagnes intensives de promotion du chemin.

- 21 1993 comme année sainte, marqua un tournant majeur dans l'histoire du chemin. Cette année fut précédée par deux autres transitoires, 1982 et 1976. Un nouveau cycle commence, dont l'énorme succès fut conclu en 2010, en attendant l'arrivée de la prochaine année de Saint-Jacques en 2021. Cette période est caractérisée par une croissance continue et très importante des pèlerinages traditionnels, c'est-à-dire, ceux qui suivent les chemins reconnus par des moyens non mécaniques, à pied ou bien dans le meilleur des cas, à vélo. Pour résumer, nous pouvons indiquer qu'au cours des années 1980, les statistiques officielles ne comptabilisent que 2 500 pèlerins, 9 000 en 1992, et pratiquement 100 000 en 1993. Nous assistons, depuis, à une croissance toujours positive mais à deux rythmes. Un premier rythme pendant les années saintes où les chiffres se multiplient, surtout en raison du marché espagnol ; le deuxième pour le restant des années avec une hausse toujours soutenue. Si nous parlons, par exemple, des années saintes, le maximum a été atteint en 2010 avec 272 135 pèlerins, alors que pour les autres années, le record a été atteint en 2013, avec un peu plus de 215 000 personnes provenant de 156 pays différents.
- 22 Depuis 1993, l'offre espagnole liée aux chemins se diversifie, de même que les caractéristiques des pèlerins qui sont, pour plus de 50 % des étrangers représentant plus de cent pays. L'offre hôtelière et de services est devenue plus complexe et variée. Le réseau d'auberges publiques est aujourd'hui complété par des structures privées, liées à l'Église d'une part, mais aussi à des hôtels ou des gîtes ruraux indépendants. Tout ceci s'accompagne de l'intervention d'un grand nombre d'acteurs qui contribuent à rendre complexe et intéressant le phénomène du chemin de Saint-Jacques.

## II – Acteurs et gouvernance du chemin de Saint-Jacques

- 23 Le chemin de Saint-Jacques est devenu ces dernières années, un système complexe de gestion où interviennent de nombreux acteurs sur différents domaines territoriaux et administratifs (fig. 5). Il existe également de nombreux intérêts privés, tout d'abord l'Église catholique, suivie également des entreprises, des associations ou des fondations. Afin de pouvoir décrypter ce réseau complexe d'acteurs, nous avons privilégié une focale sur les acteurs prégnants. L'une des difficultés que nous mesurons, pour le cas espagnol au moins, c'est qu'il existe un degré de décentralisation politique très important, de sorte que les compétences en matière de culture et de tourisme sont pratiquement transférées aux communautés autonomes. Si nous considérons que les chemins de Saint-Jacques traversent pratiquement tout le territoire espagnol, il faudrait analyser la situation des 15 communautés autonomes. Pour notre réflexion, nous avons privilégié une posture, nous ciblerons notre analyse sur la Galice, car cette communauté est le point final du pèlerinage, ainsi la première à dédier des ressources importantes au chemin.

**Fig. 5 – Le système d'acteurs Jacobeo en Espagne**



Source : Xosé Manuel Santos

24 Mis à part le cadre réglementaire de base fixé par la loi 3/1996 de protection des chemins de Saint-Jacques, ainsi que les délimitations postérieures et le plan spécial de protection, l'élément central du gouvernement du chemin de Saint-Jacques dans sa partie galicienne a été, sans doute, la Sociedade Anónima para a Xestión do Xacobeo. Il s'agit d'une entreprise publique créée en 1991, directement liée à l'année sainte de 1993, mais qui a survécu jusqu'à nos jours, en lui apportant de profondes transformations. Elle a pour objet la promotion du chemin, l'approvisionnement de services et d'infrastructures et leur entretien. Parmi ses actions, nous pouvons souligner l'organisation de séminaires, d'expositions, de concerts ou, tout simplement, la promotion touristique. Elle gère, en plus, le réseau d'auberges publiques et elle encourage la récupération du patrimoine lié à la tradition jacquaire.

25 Cette association a joué un rôle central et fondamental pour le chemin de Saint-Jacques en Galice, y compris dans ses relations avec l'Église et les autres associations d'amis du chemin. En effet, son budget conséquent démontrait bien son importance. Mais peu à peu son rôle au sein de l'administration publique a changé, devenant de plus en plus liée au département du tourisme, ce qui a provoqué la confusion autour de ses compétences, surtout dans le domaine de la promotion. La création, en 2012, de l'Axencia Galega de Turismo a pratiquement forcé sa disparition. Bien que les démarches légales pour l'intégration du Xacobeo au sein de l'Axencia n'aient pas été simples, il fut placé sous la tutelle fonctionnelle de l'Axencia, tout en conservant sa propre personnalité juridique. Quant à son objet social, celui-ci consistera à « entretenir et conserver les chemins, le réseau d'auberges et la diffusion du fait et de la culture de Saint-Jacques » (décret 196/12, Xunta de Galicia).

26 Compte tenu de l'importance du phénomène Saint-Jacques pour la Galice, il s'avère parfois très compliqué de gérer et de coordonner les intérêts des différents secteurs impliqués. Par exemple, du point de vue de la promotion, les confusions ont été fréquentes entre les départements du tourisme et du Xacobeo, ce qui semblerait être maintenant résolu. Cela va de même pour le détachement actuel vis-à-vis du domaine de la culture, qui peut provoquer quelques problèmes dans la mesure où la délimitation des chemins, ainsi que le plan spécial de protection, dépendent de ce département du gouvernement galicien. La délimitation était une obligation marquée par la loi de protection des chemins de Saint-Jacques de 1996, bien qu'il ait fallu attendre à 2011 pour commencer à approuver premièrement celui du Chemin français, en attendant le plan spécial de protection qui sera un document indispensable pour fixer les normes urbanistiques des communes traversées par les chemins.

27 Considérant les différents intérêts que chaque communauté autonome espagnole possède vis-à-vis des chemins de Saint-Jacques, le ministère espagnol de la Culture a créé le Consejo Jacobeo à travers un décret royal de 1991, qui a été réorganisé, par la suite, en 1997 et 2009. Il s'agit principalement d'un organe de coopération lié au chemin de Saint-Jacques et aux années xacobeos ou années saintes, qui essaye de coordonner les actions entre l'administration générale de l'État et les différentes communautés

autonomes traversées par les routes de pèlerinage. Les recommandations élaborées pour la signalisation du chemin peuvent témoigner des actions menées. Le Consejo Jacobeo se structure en une plénière présidée par le ministre espagnol de la Culture, une commission exécutive et un comité de coopération dans la gestion du bien lié à la Liste du patrimoine mondial.

28 Si le Consejo Jacobeo a pour objet de coordonner le bien 669bis inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, son domaine d'action se réduit à ce que le décret royal 1431/2009 appelle « routes historiques ». Ce concept est confus et néglige même certains itinéraires tels que celui de la Vía da Prata, chemin portugais qui n'est pas compris dans cet organisme parce qu'il est rattaché à un État différent. Finalement, le Consejo Jacobeo s'occupe du traditionnel Camino Francés, prolongé sur un tronçon catalan, puis deux autres, le chemin du Nord et le chemin Primitif. Par conséquent, les communautés autonomes faisant partie de ce Consejo sont : la Galice, la Castille-et-Leon, La Rioja, la Navarre, l'Aragon, les Asturies, la Cantabrie, le Pays basque et la Catalogne (incorporée en 2009).

29 Un troisième acteur mérite d'être mentionné au sujet de la coordination et de la coopération, plus spécifiquement au niveau local. Son étude semble plus complexe, car il s'agit d'un groupe d'associations aux différentes structures organisationnelles et avec des modes de fonctionnement plus ou moins en lien avec les communes, c'est-à-dire, l'administration publique locale, très souvent en prise avec les oppositions de partis, qui peuvent même remettre en question l'efficacité de ces associations. Depuis 2011, il existe en Galice la Mancomunidade de Municipios Galegos do Camiño Francés, composée de 11 communes parmi lesquelles, paradoxalement, ne se trouve pas celle de Saint-Jacques. Ses objectifs, comme le disent ses statuts (Diario Oficial de Galicia de 10/08/2001), sont liés à la conservation, la défense et la promotion du chemin, ainsi qu'à l'élaboration et la mise en place de plans d'action et de dynamisation socioculturelle. Comme nous venons de l'évoquer, la capacité de ces associations pour aboutir à des actions concrètes est fortement conditionnée à leurs moyens financiers, qui dépendent en grande partie des subventions reçues des différentes administrations.

30 Au sein d'autres communautés autonomes, ainsi que dans d'autres pays tels que la France ou le Portugal, de multiples associations sont nées avec plus ou moins de succès, et sous différents modèles juridiques. Leur but cible en premier lieu la promotion en incorporant parfois la conservation et l'animation du chemin. Nous pouvons retenir l'exemple de l'Observatorio Jacobeo, dont le protocole de constitution a été signé en 2011, impulsé par l'Asociación de Amigos del Camino de Santiago de Jaca. Il était initialement formé par neuf villes, parmi lesquelles se trouvaient Saint-Jacques, Burgos ou Logroño. Son objectif est principalement la création d'un espace de rencontre, de sensibilisation et de dynamisation, ainsi que la promotion de l'étude du phénomène xacobeo lié au développement urbain, à travers la création d'un centre de documentation.

31 Face à toutes ces initiatives publiques, il en existe d'autres à caractère privé. Nous pouvons retenir deux exemples marquants : les initiatives portées par l'Église et les associations d'amis. La première d'entre elles est extrêmement importante, car il s'agit de l'institution religieuse qui est à l'origine des pèlerinages et de leur développement, bien qu'il y ait d'autres motivations servant à comprendre et à justifier l'existence de saint Jacques. C'est à l'intérieur de la cathédrale de Compostelle que se trouve, selon la tradition, la dépouille de l'apôtre saint Jacques, le principal élément d'attraction pour les pèlerins. La ville de Compostelle s'est construite autour du temple et la hiérarchie ecclésiastique fut responsable de l'entretien du sépulcre et de la dévotion associée. Il convient également de rappeler que l'un des grands promoteurs du Chemin fut le curé Elías Valiño.

32 Si nous ne nous limitons qu'à la situation actuelle, le rôle de l'Église, au-delà de la promotion des pèlerinages à caractère religieux, consiste à recevoir les pèlerins au sein de son propre réseau de logements, présents également au sein de la ville de Saint-Jacques. Outre ces fonctions, elle gère le bureau des pèlerins, le lieu où l'on pose le cachet final permettant, si toutes les conditions sont requises, de prendre la Compostela ou diplôme de pèlerin. Du point de vue pratique, elle réalise tous les ans une enquête auprès de toutes les personnes qui vont chercher ladite Compostela, ce qui permet

d'établir des données de base assez fiables concernant le profil des pèlerins. Les données collectées concernant les motivations des pèlerins doivent être nuancées. En effet, l'une des conditions pour l'obtention de la Compostela est d'avoir réalisé le voyage en lien avec une certaine motivation religieuse, ce qui fait que bon nombre de pèlerins ne confessent pas toujours les véritables raisons de leur départ, comme le démontrent les données de l'Observatorio do Camiño (Fernández, Solla, 2009) ou les études dirigées par Álvarez Sousa (1999).

- 33 Pour finir, nous souhaitons évoquer les associations d'amis du chemin de Saint-Jacques, qui ont joué un rôle très important dans la réactivation de cette voie de pèlerinage, dans la diffusion de l'esprit xacobeo et dans la dynamisation des chemins. L'actuelle Société française des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle réunit plus de 20 associations. On en compte également dans d'autres pays tels que l'Italie, l'Allemagne, les États-Unis ou le Royaume-Uni. Le site <sup>4</sup> web officiel des pèlerinages regroupe, sans inclure les associations françaises, un total de 66 associations accréditées, dont 23 sont en Allemagne. En Espagne, la Federación Española de Asociaciones de Amigos del Camino en réunit un bon nombre, près de 40, bien que la cathédrale de Saint-Jacques incorpore dans son site web un total de 84 associations, sans compter les 50 confréries existantes. Il s'agit d'associations à but non lucratif qui veulent conserver l'esprit originel du chemin, ce qui les rend parfois très critiques envers la « touristification » à outrance ou la commercialisation des chemins. Elles sont en général assez actives. Parmi leurs missions, on peut retenir leur rôle lié à la formation de bénévoles et d'hospitaliers bénévoles, à l'appui aux pèlerins, à la gestion des auberges et à l'aide dans les tâches de conservation, etc.

### III – Tourisme et pèlerinages : entre ambitions et contradictions

- 34 Le chemin de Saint-Jacques a connu ces dernières années une croissance spectaculaire de sa fréquentation et une forte résonance au niveau international. En effet, le nombre de pèlerins augmente régulièrement ; la diversité des nationalités présentes sur le chemin témoigne de l'internationalisation du processus ; le chemin est devenu une référence pour plusieurs itinéraires conçus en Europe et dans le monde ; l'image de la ville de Saint-Jacques a été projetée hors des frontières espagnoles ; le chemin a permis la création et le développement d'entreprises en générant de l'activité économique ; du point de vue social, il mobilise des personnes différentes, non seulement des pèlerins, mais également des bénévoles qui s'impliquent dans la diffusion et la conservation des chemins et du propre esprit xacobeo ; il a donné naissance à un système compliqué de gouvernement où interviennent des acteurs publics et privés, et où les différents niveaux d'administrations, les petites associations ou les grandes institutions ont leur mot à dire.
- 35 Le succès du chemin de Saint-Jacques semble incontestable aujourd'hui. Il s'agit d'un phénomène complexe qui doit être analysé de plusieurs points de vue. Ce succès peut être appréhendé à partir de différentes approches. Par exemple, d'un point de vue religieux, bien que le chemin et les pèlerins dépassent de loin cette approche plus traditionnelle, la religion joue toujours un rôle majeur, non seulement pour la motivation d'un pourcentage significatif de pèlerins, mais aussi pour la visibilité que Compostelle a reçue.
- 36 Rappelons-nous qu'entre 1982 et 2010, la ville a reçu trois visites papales ; que les deux derniers cardinaux du diocèse de Madrid (celle qui jouit du plus grand pouvoir en ce moment) ont été préalablement évêques de Saint-Jacques, en plus d'avoir occupé à différentes périodes la présidence de la Conferencia Episcopal Española ; sans oublier que le premier président de ladite conférence épiscopale fut le dernier cardinal que le diocèse de Saint-Jacques a eu (Quiroga Palacios), son mandat à la tête dudit organisme (1966-1969) étant immédiatement postérieur à l'importante année sainte de 1965. Ce personnage ecclésiastique, Quiroga, est très lié à l'élan des pèlerinages impulsé à la période immédiatement précédente à la forte croissance des années 1990. C'est lui qui

donna naissance à l'Instituto de Estudios Jacobeos, ainsi qu'à la revue Compostellanum.

37 Toujours dans le domaine du religieux, le nombre croissant de pèlerins a entraîné des aménagements dans la cathédrale et nécessité l'encadrement des flux de visiteurs en son sein (Santos, Pena, 2014). Le bureau des pèlerins a été renforcé, et une Fondation a été créée en 2008, dont le but est la

« promotion, l'encouragement et la diffusion de la Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, de son environnement et de son patrimoine artistique et culturel ; ainsi que la gestion et l'exploitation des infrastructures de la cathédrale de Compostelle, de son environnement et de son patrimoine artistique et culturel <sup>5</sup> ».

38 L'image religieuse de la ville de Saint-Jacques a été renforcée par le caractère universel du phénomène xacobeo et de son étroite relation avec la religion. Une étude de L. López (2010) montre que chez les touristes italiens, la perception de Compostelle est associée à un lieu sacré, semblable à celle que l'on pourrait avoir à Lourdes ou à Fátima. Cependant, cette première idée semble modifiée in situ, lorsque l'individu fait l'expérience touristique de cette ville, en se confrontant à la multifonctionnalité de l'espace urbain où cohabitent l'intense vie culturelle et universitaire, ainsi que la fonction commerciale, administrative, et dans une moindre mesure, industrielle. L'impact médiatique des événements tels que les visites papales ne fait que nourrir cette image.

39 Si du point de vue religieux nous observons des succès évidents, du point de vue touristique, le phénomène est tout aussi important. En effet, nous avons déjà insisté sur le nombre élevé de pèlerins venus à Saint-Jacques. La ville de Compostelle, en tant que destination finale des chemins, reçoit également un surplus de visiteurs et elle bénéficie de l'importance acquise par l'esprit xacobeo, ainsi que par les prix et les reconnaissances internationales. En 2000, elle fut identifiée parmi les villes européennes de la culture. Les interventions urbaines aussi bien dans la vieille ville, qu'à l'extérieur de celle-ci, ont substantiellement amélioré son attractivité. Elle a également mis en place une politique touristique globale et assez bien planifiée, tout en essayant de diversifier les produits proposés, en accordant une place importante à l'offre culturelle. Les résultats ont été visibles, non seulement durant les années saintes, mais aussi pendant les périodes intermédiaires. La fréquentation hôtelière a augmenté ainsi que le nombre de nuitées et la provenance des touristes.

40 Soulignons également, que ces petites initiatives autour du sépulcre de l'apôtre saint Jacques ont fini par devenir un phénomène ambitieux, qui permet de comparer, du moins pour ce qui concerne les volumes, les pèlerinages actuels et ceux du Moyen Âge. La figure de saint Jacques réapparaît aussi à un moment crucial dans la construction européenne.

41 Cependant, tout au long de cette trajectoire de plus de cent ans, surgissent de nombreuses contradictions. Dans les paragraphes suivants, nous essayerons de mettre en évidence quelques-unes de ces contradictions. L'une d'entre elles concerne les conflits continus autour du sujet de Saint-Jacques entre l'approche religieuse et les autres. La confusion d'intérêts Église-État, évidente sous le pouvoir de Franco, commence à se briser alors que le dictateur agonise. Rodríguez (2004), reprend les mots de l'évêque de Saint-Jacques qui, en août 1975 lors d'une exhortation jubilaire, parlait du risque de confondre tourisme et pèlerinages. Ce sujet va se perdurer jusqu'à nos jours avec différentes ramifications. Malgré l'existence de tensions ponctuelles, les relations entre l'Église et les différents gouvernements centraux et régionaux ont toujours été excellentes.

42 Un bon exemple desdites tensions, nous le retrouvons dans le domaine des motivations. La Compostela, qui fait partie de rites les plus emblématiques du pèlerinage, est un document délivré par l'Église qui oblige à accomplir certaines actions. Ces dernières années, nous avons observé un certain relâchement autour des règles encadrant la Compostela. À titre d'exemple, nous pouvons évoquer le besoin de faire le pèlerinage dans un sens chrétien « même si ce n'est qu'avec une attitude de recherche », en spécifiant, les « devotionis affectu, voti vel pietatis causa <sup>6</sup> » (motivé par la dévotion, le vœu ou la piété). Sur le site <sup>7</sup> officiel de la Compostela, ces références sont toujours

exposées, mais on évoque à la fois des motifs religieux et spirituels. Outre les raisons religieuses, d'autres raisons voire des motifs non religieux peuvent aujourd'hui être exposés lors de la remise de ce document. Dans ce dernier cas, on ne recevra qu'une simple attestation. Par conséquent, nous observons les efforts que l'Église fait pour conserver, même si ce n'est que formellement, le caractère strictement religieux du pèlerinage, à travers l'un des documents les plus recherchés par le pèlerin. En complément de ces constats, il existe différentes analyses concernant le profil du pèlerin, qui insistent sur la réduction de l'élément religieux, comme par exemple le travail dirigé par Álvarez Sousa (1999). Ce dernier a été corroboré par les données de l'Observatorio do Camiño, aussi bien pour ce qui est du texte publié (Fernández Gómez, Solla Sineiro, 2009) que des rapports inédits élaborés par le Centro de Estudos Turísticos de l'université de Saint-Jacques.

43 La popularité croissante du chemin de Fisterra-Muxía constitue un point de désaccord entre l'Église et les administrations publiques surtout pour la voie de Fisterra. On considère que la fin du pèlerinage est le temple-cathédrale de Compostelle où repose la dépouille de l'apôtre saint Jacques et, par conséquent, ce prolongement au-delà de Compostelle, ne fait pas partie de cette tradition religieuse. En effet, la plupart des rites reliés à ce chemin sont d'origine païenne bien qu'il existe aussi des éléments religieux d'une certaine importance. Celui-ci est un cas de plus parmi les mésententes produites entre les approches puristes et les plus hétérodoxes qui touchent le chemin de Saint-Jacques. Ces disputes ne sont pas toujours visibles, et elles se manifestent également à travers le discours non pas de l'Église, mais des associations d'amis.

44 Les associations d'amis qui ont joué et jouent toujours un rôle très important dans la diffusion et la promotion du Chemin, essayent de conserver en quelque sorte, ce sens chrétien dont on parlait pour la Compostela. En effet, le site web de la fédération espagnole des associations jacquaires ([caminosantiago.org](http://caminosantiago.org), 16/01/14) montre clairement sa position sur l'onglet correspondant à pèlerinage où l'on fait référence à l'importance du chemin intérieur de sorte que le chemin extérieur, celui que l'on parcourt, ne soit que symbolique. Leur mission de bénévolat est tout à fait contraire à la commercialisation à laquelle est actuellement soumis le chemin, et ceci finit par provoquer des tensions. Finalement, les associations vont clairement de pair avec le discours de l'Église.

45 Malgré les critiques récurrentes formulées par l'Église, il faut souligner qu'elle participe de manière très dynamique à l'activité touristique liée au chemin. Nous pouvons synthétiser son action autour de trois axes d'intervention : la création de produits touristiques, comme les visites organisées de la cathédrale ainsi qu'au musée de celle-ci ; l'hébergement à travers l'exemple de l'offre proposée directement ou indirectement par la concession d'installations sous différentes formules juridiques à un groupe d'entreprises ; et la vente de souvenirs, masquée sous le nom de librairie et boutique de la cathédrale, qui se fait au sous-sol de la cathédrale de Saint-Jacques, ou aussi dans un local très proche, occupé il n'y a pas longtemps par le tour-opérateur du Vatican Opera Romana Pellegrinaggi. Nombre de ces actions se font à travers la Fundación da Catedral<sup>8</sup> malgré que le mot « touristique » soit intelligemment absent des propos explicatifs liés à cette structure.

46 Les contradictions et les tensions auxquelles nous faisons allusion ne se limitent pas uniquement à cette difficile dialectique entre religion-tourisme, mais nous les retrouvons dans le domaine de la gestion publique. Par exemple, les relations au sein du Consejo Jacobeo ne sont pas toujours faciles, étant donné que les différents intérêts des communautés autonomes sont très présents et reflètent bien souvent des orientations politiques. C'est parfois le même constat pour les associations de communes. À ce propos, l'approche de la ville de Saint-Jacques est très intéressante à étudier.

47 La ville de Saint-Jacques, en tant que destination finale du chemin, reçoit des pèlerins et de multiples visiteurs qui fréquentent un même lieu, mais souvent pour des motivations différentes. Selon les données compilées par l'Observatorio turístico de Santiago, cette rencontre n'est pas toujours facile, notamment pour les pèlerins. En effet, des différences sont observables entre les différents visiteurs, ces dernières ne sont pas toujours bien identifiées par les gérants publics et occasionnent notamment des taux de satisfaction légèrement inférieurs pour les pèlerins. Même le Plan de marketing

estratéxico do turismo de Santiago (2004), révisé en 2008, n'accorde pas trop d'attention aux pèlerins, considérés comme un marché captif.

48 Soulignons enfin que nous retrouvons souvent une confusion entre le chemin et la ville de Saint-Jacques, ce qui donne lieu à certaines tensions politiques. La ville de Saint-Jacques se considère comme un moteur du tourisme galicien et réclame un plus grand rôle à jouer dans les actions de l'administration régionale. Cependant, le gouvernement de la Galice essaie de maintenir un équilibre territorial, ce qui se traduit par une action ciblée pour soutenir l'offre proposée dans les communes traversées par les chemins. Enfin, la professionnalisation de l'entreprise publique Turismo de Santiago l'amène à mettre en place des initiatives internationales souvent éloignées des actions conduites par la direction de TurGalicia, ce qui provoque un nouveau foyer de problèmes, quand bien même le groupe politique des deux gouvernements soit de la même couleur.

## Conclusion

49 Le phénomène xacobeo a développé jusqu'à présent en Espagne, deux grandes périodes avec certains parallélismes. La première inventio se produit au premier tiers du IX<sup>e</sup> siècle, et les événements postérieurs indiquent la reconnaissance de cette découverte de la part des monarchies chrétiennes et de la papauté, ce qui a été à l'origine d'un mouvement de pèlerinage qui atteint sa plus grande splendeur trois siècles plus tard, au XIII<sup>e</sup> siècle. Des auteurs tels que Barreiro (2009) essaient de fournir une explication à la naissance et à la diffusion de ces faits qui, comme ils indiquent, vont au-delà du domaine de la religion pour questionner la politique médiévale. La perte d'importance des pèlerinages coïncide, grosso modo, avec le passage aux Temps modernes et, par conséquent, à un autre moment historique.

50 La deuxième inventio, au XIX<sup>e</sup> siècle, a aussi lieu à un moment complexe de l'histoire, alors que la révolution industrielle commence à prendre sa place et que l'Église ressent le besoin de réagir face à cette nouvelle situation. Bien que les temps soient très différents, les événements marquent des ressemblances : la découverte, l'approbation et le développement des pèlerinages. De même qu'au Moyen Âge, et avec les précautions nécessaires pour ne pas comparer excessivement les deux périodes, nous ne sommes pas face à un phénomène strictement religieux, mais qui se mélange avec les pouvoirs politiques qui concernent l'Église, évidemment, mais aussi avec d'autres acteurs allant de l'échelle locale et régionale à la continentale.

51 Nous sommes alors face à un phénomène complexe où interviennent nombre d'acteurs et d'intérêts variés, ce qui donne lieu à des tensions et à des contradictions que nous avons essayé de montrer tout au long de cette réflexion. Les 27 ans que dure chaque cycle xacobeo mettent en évidence ces difficultés qui, à nos yeux, n'ont que très peu de répercussions pour le pèlerin, mais qui sont davantage liées à la gestion du phénomène. Les deux derniers cycles 1955-1982 et 1983-2010 ont représenté l'introduction massive d'une activité jusqu'alors méconnue ou très secondaire, comme le tourisme, donnant lieu à l'apparition d'un nouveau terme, le « turigrino ». Le besoin de concilier l'approche traditionnelle, idéalisée et religieuse avec l'approche contemporaine, dont l'idée économique apparaît clairement, pose aujourd'hui de nombreux problèmes.

---

## Bibliographie

ÁLVAREZ SOUSA A. (dir.), *Homo Peregrinus*, Xerais, 1999.

BARREIRO RIVAS X. L., *La Fundación de Occidente. El Camino de Santiago en Perspectiva Política*, Tecnos, 2009.

BURLEIGH M., *Poder terrenal. Religión y política en Europa*, Taurus, 2005.

CARULLA J., CARULLA A., *España en 1000 carteles*, Postermil, 1995.

CASTRO FERNÁNDEZ B., « Rescate e interpretación del patrimonio cultural : la labor del arquitecto Francisco Pons Sorolla en Galicia », dans GARCÍA CUETOS M. P., ALMARCHA NÚÑEZ-HERRADOR M. E., HERNÁNDEZ MARTÍNEZ A. (dir.), Restaurando la memoria. España e Italia ante la recuperación monumental de posguerra, Trea, 2010.

CENTRO DE DOCUMENTACIÓN TURÍSTICA DE ESPAÑA, Catálogo de carteles oficiales de turismo, 1929-1959, Instituto de Estudios Turísticos, 2005.

ESTEVE SECALL R., Turismo y religión. Aproximación a la historia del turismo religioso, Universidad de Málaga, 2002.

FERNÁNDEZ GÓMEZ R., SOLLA SINEIRO P., Informe do perfil do peregrino 2007, Instituto de Estudos Turísticos de Galicia, 2009.

HARRIS R., Lourdes: Body and Spirit in the Secular Age, Penguin, 1999.

KÜNG H., El cristianismo. Esencia e Historia, Trotta, 1997.

LÓPEZ L., La ciudad y su imagen turística. El caso de Santiago de Compostela en el mercado italiano, Universidade (Documento de Trabajo-Idega), 2010.

RÉMOND R., Religion et société en Europe, Éditions du Seuil, 1998.

RODRÍGUEZ M., Los años santos compostelanos del siglo XX, Xunta de Galicia, 2004.

SANTOS X. (dir.), Galicia en Cartel. A imaxe de Galicia na cartelaría turística, Universidade, 2005.

SANTOS X., LOIS GONZÁLEZ R. C., « El Camino de Santiago en el contexto de los nuevos turismos », Estudios Turísticos, nº 189, 2011, p. 87-110.

SANTOS X., PENA L., « Management of Tourist Flows. The Cathedral of Santiago de Compostela », Pasos, Canarias, 2014, en preparación.

SINGUL F., El Camino de Santiago. Cultura y pensamiento, Bolanda, 2009.

TURISMO DE SANTIAGO, Plan de márketing estratéxico del turismo (2004), 2004.

WEBER M., Sociología de la religión, Istmo, 1997.

## Notes

1 Sources : peregrinosantiago.es/esp/servicios-al-peregrino/informes-estadisticos/, consulté le 17/12/2013.

2 On entend par phénomène jacquaire tous les aspects en rapport avec les traditions autour de l'apôtre Jacques.

3 L'affiche est accessible ici: <http://turismo.janium.net/janium-bin/detalle.pl?Id=20170214193528>, consulté le 14/02/2017.

4 Site web : peregrinosantiago.es, consultation 15/01/2014.

5 Sources : catedraldesantiago.es/gl/fundacion, consultation le 17/01/2014.

6 Sources : archicompostela.org, consulté le 15/01/2014.

7 Site officiel : peregrinosantiago.es.

8 Site web : catedraldesantiago.es/gl/fundacion, consulté le 16/01/2014.

## Table des illustrations

	<b>Titre</b>	Fig. 1 – Josep Morell, Dirección General del Turismo ; reproduit dans Santos, 2005, p. 123
	<b>Crédits</b>	Source : université de Santiago de Compostela
	<b>URL</b>	<a href="http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/2522/img-1.jpg">http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/2522/img-1.jpg</a>
	<b>Fichier</b>	image/jpeg, 2,9M
	<b>Titre</b>	Fig. 2 – Carlos Sobrino, Patronato Nacional del Turismo ; reproduit dans Santos, 2005, p. 108
	<b>Crédits</b>	Source : université de Santiago de Compostela
	<b>URL</b>	<a href="http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/2522/img-2.jpg">http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/2522/img-2.jpg</a>
	<b>Fichier</b>	image/jpeg, 4,1M
	<b>Titre</b>	Fig. 3 – M. Barrenechea ; reproduit dans Santos, 2005, p. 94
	<b>Crédits</b>	Source : université de Santiago de Compostela
	<b>URL</b>	<a href="http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/2522/img-3.jpg">http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/2522/img-3.jpg</a>
	<b>Fichier</b>	image/jpeg, 3,7M



**Titre** Fig. 4 – Josep Segrelles, Compañía Española Transcontinental ; reproduit dans Santos, 2005, p. 95

**Crédits** Source : université de Santiago de Compostela

**URL** <http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/2522/img-4.jpg>

**Fichier** image/jpeg, 4,2M

**Titre** Fig. 5 – Le système d'acteurs Jacobeo en Espagne

**Crédits** Source : Xosé Manuel Santos

**URL** <http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/2522/img-5.jpg>

**Fichier** image/jpeg, 381k

## Pour citer cet article

### Référence papier

Xosé Manuel Santos, « La construction touristique des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne : acteurs, regards et contradictions », **Sud-Ouest européen**, 43 | 2017, 7-19.

### Référence électronique

Xosé Manuel Santos, « La construction touristique des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne : acteurs, regards et contradictions », **Sud-Ouest européen** [En ligne], 43 | 2017, mis en ligne le 06 juillet 2018, consulté le 17 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/soe/2522> ; DOI : 10.4000/soe.2522

## Auteur

### Xosé Manuel Santos

Université de Santiago de Compostela, groupe ANTE (GI-1871), [xosemanuel.santos@usc.es](mailto:xosemanuel.santos@usc.es)

## Droits d'auteur



Sud-Ouest européen – Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre politique de confidentialité (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies. Fermer